

Cadavre exquis au cinéma

Diane Landry

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91109ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Landry, D. (2019). Cadavre exquis au cinéma. *Entrevous*, (10), 9–9.

André-Guy Robert

À la table à côté

CONTEXTE

Cette conversation a été entendue par bribes dans un restaurant bondé. Le couple s'exprimait en anglais.

F – C'est dur.

H – Je sais.

F – C'est tellement dur.

H – Mais tu comprends.

F – Oui.

H – C'est des choses qui arrivent.

Elle pleure derrière ses verres fumés.

F – C'est très dur.

H – Je sais.

Elle soupire.

F – Je veux dire... ah...



Diane Landry

Cadavre exquis au cinéma

CONTEXTE

Attendant que le film commence, l'auteure n'avait rien à faire que d'écouter les conversations de ses voisins. L'idée lui est venue d'associer des phrases disparates dans l'esprit du cadavre exquis¹. Ont ainsi été mis à contribution quatre spectateurs indépendants les uns des autres.

J'ai peur de me recoller les mains. On pourrait presque poursuivre la banque. Moi, je pars avec l'idée que je le fais. Rappelle-moi de ne plus jamais aller au cinéma avec toi.



¹ Le cadavre exquis est un jeu d'écriture collective inventé vers 1925 par les surréalistes, notamment Jacques Prévert.